Association des Retraités Préretraités et Éloignés du Travail
2, rue de la station - 59650 VILLENEUVE d'ASCQ
Permanence le mercredi de 10h à 12h (hors vacances scolaires)
Site web : www.arpet.fr

Villeneuve D'Ascq, le 23 mars 2026



Club de lecture - réunion du 13 mars 2026

Auteurs : Sorj Chalandon et Erri de Luca

Agenda prochaines réunions :

Vendredi 10 Avril : CR de lectures avec l'auteur Jean-Paul Dubois
+ Livres à choisir sur le thème : "la lumière"

Vendredi 22 mai : CR de lectures thème "la lumière"
+ livres à choisir sur le thème : "le monde paysan"

≈≈≈≈≈



Sorj CHALANDON *(6 livres)*

LE JOUR D'AVANT *(2017)*

L'auteur

De son vrai nom Georges, qu'il transformera devant l'état-civil en Sorj, comme l'appelait sa grand-mère.

Écrivain et journaliste français né à Tunis en 1952. Son enfance est marquée par la violence et la mythomanie de son père, qu'il décrit dans ses romans "Profession du Père" et "Le livre de Kells", dédoublé de la totale soumission de sa mère à l'autorité paternelle qui le prive de l'amour maternel attendu.

Il souffre alors de bégaiement, ce qui lui inspire son premier roman, "Le Petit Bonzi". Bien que la majorité soit alors à 21 ans, il obtient son émancipation à 17 ans et quitte sa famille. Il vit un an dans la rue à Paris, rejoint en janvier 1971 l'organisation d'extrême gauche "La Gauche Prolétarienne" et vend le journal de celle-ci, "La Cause du Peuple". Il rentre en 1973 au quotidien Libération. Il y travaillera 34 ans.

Également chroniqueur judiciaire, puis rédacteur en chef adjoint de ce quotidien, il est l'auteur de reportages sur l'Irlande du Nord et sur le procès de Klaus Barbie qui lui ont valu le prix Albert-Londres en 1988. Il est aujourd'hui membre de la rédaction du Canard Enchaîné.

Ces nombreuses œuvres littéraires (*Petit Bonzi, **Une Promesse**, **Mon Traître**, La Légende de nos Pères, Retour à Killybegs, **Le Quatrième Mur**, Profession du Père, **Le Jour d'avant**, **Une Joie Féroce**, **Enfant de Salaud**, l'Enragé et Le livre de Kells*) seront récompensées de prestigieux prix littéraires.

Le livre

L'action se passe à St Vaast dans les années 60 en pays minier. Pays de terre et de charbon.

Le père de la famille Flavent est paysan, père de 2 garçons : Joseph 20 ans et Michel 9 ans.
Le père espère que son aîné reprendra la ferme. Il le met en garde contre le métier de mineur lui racontant «les hommes vaincus par le charbon, leur respiration de poisson échoué sur la grève, leurs tremblements, leurs gestes lents, leur dos saccagé, leurs yeux désolés, leurs oreilles mortes». Joseph ne croit pas en la terre, cernée par les villes. Il rêvait de course automobile mais reste simple mécanicien. Il finit par accepter de travailler dans la mine. Il part pour Liévin dans un petit logement fourni par les houillères et travaille dans la fosse 3 bis de Liévin Lens.

1974 Joseph a 27 ans. Le 27 décembre, c'est le coup de grisou qui tue 42 mineurs. La veille, Joseph avait proposé à Michel de faire un tour en mobylette et lui avait confié le guidon (*Le jour d'avant*). C'est son dernier bon souvenir de son frère. Celui-ci est hospitalisé dans le coma et succombe. Des sauveteurs évoquent un problème de ventilation.

Dévasté, Michel quitte la région, part pour Paris, se marie. Il reste obsédé par la mort de son frère et la catastrophe minière. Il garde les vêtements de Joseph, son casque, sa taillette (*jeton*) qu'il emmenait au fond et rendait en revenant à la surface, les coupures de presse sur la catastrophe réunissant témoignages et commentaires : «héros du travail» «sacrifiés pour la patrie», «envoyés à la mort», «culte du rendement» Il apprend que rien ne fonctionnait, que la ventilation était défectueuse. La fosse n'avait pas été arrosée. La poussière de charbon recouvrait tout. Il suffisait d'une étincelle pour mettre le feu. Les pare-feux n'avaient pas fonctionné.
Le procès de **1981** n'a pas retenu la faute inexcusable, les 2 grands patrons ont été relaxés. Seul le chef du siège a été condamné à une amende.
…/…2

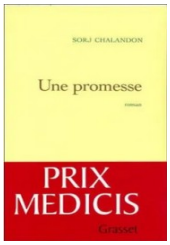
2…/…

Après la mort de sa femme, en **2014**, Michel revient à St Vaast, toujours traumatisé. Il envisage une vengeance contre le vieux contremaître (*porion*) chargé de la sécurité dont il était dit qu'il répétait : «si on fait trop de sécurité, on ne fait pas de rendement.».

Extrêmement bien documenté sur la descente dans la fosse, le travail, la vie et la mentalité des mineurs (une certaine fierté mais l'épuisement et la dépendance). Bouleversant.

S. L.

≈≈≈≈≈≈≈≈≈



UNE PROMESSE *(2006)*
Prix Médicis 2006

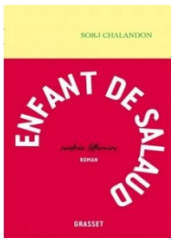
Le livre

L'action se déroule en Mayenne, dans un petit village où tout le monde se connaît depuis l'école primaire.
Étienne et Fauvette, couple fusionnel, se sont éteints à quelques heures d'intervalle. Le frère d'Étienne et 6 de ses amis vont se relayer pour continuer de faire vivre la maison et ainsi garder présentes les âmes des deux morts. L'un change les draps, fleurit la maison, l'un allume et éteint les lumières, un autre lit des poèmes à voix haute, un autre ouvre les fenêtres, un autre encore remonte la petite horloge. Chacun son jour, chacun son rôle.
A l'origine, une légende, racontée par Étienne, leur aîné à tous, lorsqu'ils étaient petits.
Mais, après 10 mois, ils vont se lasser et renoncer.
C'est une histoire de Fraternité. La façon de raconter est extrêmement poétique.

J'avais lu «Profession du père» (bien plus rude), je suis contente d'avoir découvert une autre facette de Sorj Chalandon.

C. C.

≈≈≈≈≈≈≈≈≈



ENFANTS DE SALAUD *(2021)*

Le livre

Le livre commence par la visite à Izieu, village où 44 enfants juifs, 7 adultes cachés dans une colonie, qu'un salopard avait probablement dénoncé. L'auteur retrouve le village avec émotion, et le lieu où les enfants avaient joué. Ils sont arrêtés et conduits à Drancy, en **avril 44**.
Son père lui disait : j'ai eu plusieurs vies et plusieurs guerres, un jour je t'expliquerai tout ça.
Son grand-père lui a dit un jour que son père était du «mauvais côté»…
J'ai passé mon enfance à croire passionnément tout ce qu'il me disait et le reste de ma vie à comprendre que rien de tout cela n'était vrai. Martyrisé et meurtri…
Mon père était mythomane et violent et ma mère était totalement soumise à mon père. Il était prisonnier de cauchemars que j'ignorais. J'ai compris ce qu'était un enfant de salaud. Mon père avait été SS (place Bellecour à Lyon, habillé en allemand)….**En 42** ce soldat a choisi le camp de Vichy. A 20 ans, il a endossé l'uniforme pétainiste de la légion tricolore. A 31 ans, je repartais dans la vie avec cette honte et ce fardeau.

Mars 1987, procès de Klaus Barbie (*il se fera appelé Klaus Altmann*). la France allait juger l'un de ses bourreaux. J'ai été choisi pour suivre le procès du nazi devant la Cour d'Assises de Lyon. Avais-je le droit, fils de traître, de témoigner ? Mon père avait été en prison, écroué et jugé **en 45**, puis libéré **en 46** (*maison cellulaire de Loos*).
La vérité, quand ? Et voilà qu'il veut assister au procès Barbie.
Je n'avais jamais dévoilé le passé de mon père à personne.

«C'était en même temps -son procès-. Tu as écouté et parfois tu n'es pas venu. Pendant tout le procès Barbie, j'ai rêvé de suivre ton procès, pas pour te juger, non, pour que tu m'apprennes et que je comprenne.
Le lendemain du procès, mon père devient fou, il crie que les allemands sont après lui… tout le monde veut le tuer. Il casse tout dans la maison, même Pinocchio ; ne t'inquiète pas maman, il a cassé le «menteur»...

…/…3

3…/…

Non, le salaud, c'est l'homme qui a jeté son fils dans la vie comme dans la boue, sans trace, sans repère, sans lumière, sans la moindre vérité ; qui a traversé la guerre en refermant chaque porte derrière lui. Qui s'est fourvoyé dans tous les pièges en se croyant plus fort que tous : les nazis qui l'ont interrogé, les partisans qui l'ont soupçonné, les américains, les policiers français, les juges professionnels, les jurés populaires ; qui les a étourdis de mots, de dates, de faits, en brouillant chaque piste, qui a passé sa guerre, puis sa paix, puis sa vie entière à tricher et à éviter les questions des autres, «Puis les miennes».
Le salaud, c'est le père qui m'a trahi.
La saloperie n'a aucun rapport avec la lâcheté ou la bravoure …
Mon père est mort à Lyon le **21 mars 2014**, interné à l'hôpital psychiatrique du Vinatier. Il avait 92 ans. J'ai pu ouvrir son dossier de la Cour de Justice de Lille, 6 ans après sa disparition.

J'ai bien aimé ce livre. **F. B.**

≈≈≈≈≈≈≈≈≈



UNE JOIE FÉROCE *(juin 2019)*

Le livre
C'est l'histoire de quatre femmes atteintes d'un cancer du sein. **Jeanne**, jeune libraire d'une quarantaine d'années apprend qu'elle a un cancer du sein. Elle l'annonce à son compagnon et sent, aussitôt, qu'il prend de la distance avec le tsunami qu'elle vit. Il ne trouve pas les mots et les gestes de tendresse dont elle a besoin. Leur fils est mort à 7 ans et il n'a pas le courage de vivre et d'affronter cet épisode.
La première séance de chimio est une expérience éprouvante. Dans la salle d'attente, **Brigitte** la repère et lui prodigue empathie et conseils pour que tout se passe au mieux. Tête nue, ni turban, ni bandeau, un crâne lisse : Brigitte revendique sa chauvitude. Elle lui présente son amie **Assia**, jeune kabyle, avec qui elle vit et **Mélody**, jeune femme paumée qui ressemble à une ado et qui, dans les moments de désarroi vient dans leur appartement trouver le réconfort dont elle a besoin.
Quand Jeanne commence à perdre ses cheveux et que son compagnon lui dit '' c'est dégueulasse '' d'un air dégouté, Brigitte l'emmène chez son coiffeur. Il la rase complètement et Jeanne ressort avec un foulard, choisi et offert par Brigitte. Elle propose à son amie de partager, pour un temps, leur appartement. **Et ces quatre femmes vont vivre des moments intimes de vérité et de réconfort.**

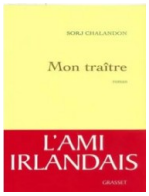
Brigitte a été mêlée à une attaque qui a mal tournée et lui a valu 2 ans de prison. Son fils, confié à ses grands parents, ne veut plus la voir. A sa sortie de prison, elle rencontre Assia. Arrivée très jeune en France, elle aime à la folie un homme passionné de jeux de guerre. Et quand elle lui annonce qu'elle est enceinte, elle comprend qu'il ne veut pas cet enfant. Elle accouche et abandonne son bébé et accepte de partager l'appartement de Brigitte.

Mélody évoque son passé compliqué. Elle a subi l'ablation d'un sein. Elle leur présente une photo : '' la plus belle petite fille du monde '' et cette petite fille, c'est la sienne ! Elle aussi a vécu avec un mauvais garçon . Celui-ci est parti un jour, avec sa fille. Il est parti chez ses parents, en Russie. Il propose à Mélody de récupérer sa fille en échange d'une somme colossale.
Ces quatre femmes toutes en mal d'enfants, vont trouver cet argent ; mission d'autant plus difficile qu'aucune banque ne leur accordera un prêt ! Elles vont mettre en place un projet fou et rocambolesque : braquer une bijouterie. Et çà marche ! Après expertise de truands, elle ont la somme nécessaire et s'apprêtent à donner à Mélody la somme qui va lui permettre de retrouver sa fille. Et voilà que Brigitte apprend que Mélody, bien connue des milieux policiers, ment depuis toujours. Tout ce qu'elle dit est faux. Son passé de galère, son cancer, sa fille….Brigitte abasourdie confie à Jeanne ce qu'elle vient d'apprendre. Elles décident de ne pas en parler à Assia, très investie dans sa relation avec Mélody, et trop fragile pour connaître cette vérité. Quelle attitude adopter face à Mélody ? moments de colère, d'incompréhension, de tristesse, de frustration ; un vrai débat se fait entre Jeanne et Brigitte. Ce qui va leur permettre de trouver un accord plein de clairvoyance et de générosité.

Ce livre est bouleversant. Je vis avec Jeanne et les autres femmes, le traumatisme que représente l'annonce d'un cancer. Les mots sont précis, forts et touchent profondément. On se bat avec elles, on surmonte les préjugés, on mesure l'importance de la solidarité. Pas de jérémiades ! Beaucoup de dignité. **B. D**.

≈≈≈≈≈≈≈≈

Association des Retraités Préretraités et Éloignés du Travail
2, rue de la station - 59650 VILLENEUVE d'ASCQ
Permanence le mercredi de 10h à 12h (hors vacances scolaires)
Site web : www.arpet.fr



MON TRAÎTRE *(2008)*

Le livre

Bien qu'il pourrait s'agir d'un récit autobiographique, **Sorj Chalendon**, que l'on sait être un personnage engagé qui est souvent allé en Irlande du Nord y faire des reportages lors des Troubles, **attribue ce roman à Antoine** (Tony), luthier à Paris, musicien, passionné de musique irlandaise et de l'Irlande.

En 1977 dans un pub de Belfast, Tony fait la connaissance d'un jeune couple, Cathy et Jim, parents d'un gamin qui sera tué de sang froid par un soldat anglais à l'âge de douze ans. Tony ne comprend pas très bien leur anglais à l'accent irlandais très prononcé et encore moins le gaélique, mais finit par se lier d'amitié avec ce jeune couple qui l'a gentiment accueilli chez lui. Avec eux, il se rend souvent au pub où se retrouvent les clients habituels pour essayer de se distraire un peu en cette période de guerre, mais aussi les irlandais nationalistes membres de l'IRA ou non.
Ça buvait, ça riait, ça chantait, ça chantait surtout la guerre et des chansons rebelles. Même s'il ne comprenait pas tout le sens de ces chants, Tony dit qu'il écoutait simplement la douleur du violon et les notes en sanglots. Plus tard, à force les entendre, il finira par donner un sens à ces lamentations.

Peu à peu, Tony s'est senti à l'aise parmi ces irlandais. Il les regardait tout bas, mais finit comme les autres par hocher la tête, tendre le poing, rire, se lever quand tous se levaient, et quand les musiciens entamaient l'hymne national irlandais, "the Soldier Song". Il dit : au milieu de tous, debout avec tous, avec le même regard blessé, le même visage de craie, les mêmes cheveux de pluie, la même respiration fragile, j'étais comme irlandais ! Mais, il était le luthier de Paris, le silencieux qui vient ici pour partager le temps.

Tony fera de nombreux allers-retours en Irlande. **Un jour, le 9 avril 1977**, il rencontre au pub un certain Tyrone Meehan. Un vétéran de tous les combats lui dit Jim. Tyrone qui l'avait pris à la bonne, s'adressera à lui en disant « petit français » ou « fils ». Mais alors qu'un jour Tony lui fait part de son envie de devenir un peu plus irlandais pour s'engager, aider le combat de la République, Tyrone lui dira quelque chose de terrible : tu es un luthier français, un gars bien, un ami et ne l'oublie jamais. Tu n'es pas irlandais et tu ne le seras jamais. Reste comme tu es, j'ai besoin de cette différence. Tony dira ensuite : je pense qu'il savait que j'aiderais les combattants de la République. Il voulait me préserver de moi, de garder mes élans et ma colère naïve. C'était en automne 1979 avant qu'il ne soit arrêté de nouveau. Tyrone Meehan m'a mis en garde, m'a protégé de lui !

Le 8 octobre 1979, alors qu'il est à Paris, Tony reçoit un appel de Sheila, la femme de Tyrone pour le prévenir que Tyrone, Jim et d'autres hommes de la rue ont été arrêtés et qu'elle a entendu des soldats parler d'un français. Il part pour Belfast. Arrivé chez Tyrone, Sheila lui remet une large et épaisse enveloppe marron que Tyrone lui adressait en lui demandant de ne pas l'ouvrir de suite. L'enveloppe cachée sous sa veste, il se fait arrêter par des soldats britanniques qui finiront par la découvrir. Il a peur, peur d'être emprisonné, torturé comme Jim l'a été une fois. Il se présente français et touriste. Finalement, on le laisse partir car l'enveloppe contenait une documentation sur un grand violoniste irlandais ainsi qu'un vieux disque et un dictionnaire franco-anglais des termes de lutherie ! Sacré Tyrone !

Un jour, Jim l'appelle pour lui annoncer que Tyrone est condamné à un an et demi de prison et lui annonce qu'il doit rencontrer lui, Tony, quelqu'un qu'il connaît dans un café de la rue Saint-Lazare à quatorze heures, lui a dit merci et a raccroché. Suite à cet appel de Jim, Tony prêtera la petite chambre attenante à son atelier à des irlandais de passage à Paris, membres de l'IRA à qui Tony ne posera jamais de questions. Ils sont d'ailleurs très discrets et repartent souvent au bout de deux, trois jours.

Entre le 5 mai et le 20 août 1981, dix jeunes hommes, dont le plus connu est Bobby Sands, se laisseront mourir de faim. Margaret Thatcher n'exprimera aucun regret.

En novembre 1981, Jim se tue en fabriquant une bombe artisanale ! Profonde tristesse pour Tony qui perd un ami. L'amitié de Tony pour Tyrone se renforce davantage avec le temps. Il faut dire que Tyrone était respecté de tous en bon vétéran nationaliste, et curieusement, Tyrone continuera de le protéger.
Mais un jour…..
La suite est dans le titre ! Je vous laisse la découvrir !

PS : *j'ai eu l'occasion de rester un mois à Belfast en 2012 et je suis allée faire des photos des murs qui racontaient cette terrible période. Je ne me suis jamais sentie en insécurité mais j'ai effectivement vu ces immenses portes qui scindaient la ville en deux et j'avoue que cela me mettait mal à l'aise. Les habitants semblaient ne plus y faire attention !*
J'ai aussi ramené deux livres sur les Troubles dans lesquels sont cités beaucoup de noms d'Irlandais, mais comme les prénoms ne figurent pas, je ne sais pas si ce sont les mêmes dont Tony racontait l'histoire !
Encore à ce jour, l'imposant portail blindé au nord de Cupar Way ferme chaque jour à 22 h 30. Il ne rouvre pas avant 6 heures du matin. Les riverains se sentent sécurisés !

C. V.

≈≈≈≈≈≈≈≈

Association des Retraités Préretraités et Éloignés du Travail
2, rue de la station - 59650 VILLENEUVE d'ASCQ
Permanence le mercredi de 10h à 12h (hors vacances scolaires)
Site web : www.arpet.fr



LE QUATRIÈME MUR *(2013)*

Le livre

Le Quatrième mur est le mur virtuel qui sépare les comédiens des spectateurs.
George est né **en 1950**, orphelin de mère à 5 ans, il est élevé sans tendresse par son père professeur d'histoire, celui ci meurt quand George a 20 ans.
Elève moyen, étudiant moyen, il passe son bac **en 1968**, il poursuit ses études à la Sorbonne et milite dans un groupuscule d'extrême gauche.
Il milite et manifeste (pour le Vietnam, la Palestine etc. ..)
Il aime aussi se battre contre les forces de l'ordre et les groupuscules d'extrême droite, les bagarres sont féroces (il faut estropier l'adversaire), il boite car il a lui même été grièvement blessé lors d'un affrontement.
Sa passion le théâtre ; dans un cours il rencontre Aurore qui deviendra sa femme.

En 1973 il rencontre Samuel, metteur en scène grec qui a été emprisonné, torturé et qui a réussi à fuir le régime des Colonels (en Grèce).
George manifeste pour la Palestine et contre Israël. Samuel refuse de participer à la manifestation et avoue à George qu'il est un juif grec et seul survivant de sa famille qui a été exterminée par les nazis.
Malgré leurs différences d'âge et leurs divergences, George et Samuel sympathisent.
Les années passent, Samuel monte une petite troupe de théâtre, George continu de vivoter, **en 1980** il épouse Aurore, ils ont une petite fille Louise.

Samuel part au Liban, il en revient très malade.
George lui rend visite à l'hôpital, Samuel lui explique pourquoi il est parti au Liban.
Samuel veut mettre en scène à Beyrouth, malgré la guerre avec des comédiens issus des factions qui se combattent (une palestinienne sunnite, un druze du Chouf, un maronite, des chiites, une catholique), **la pièce Antigone de Jean Anouilh**. Le casting a duré 2 ans.
Samuel n'a plus la force de continuer, il demande à George de le remplacer. George accepte. Il reprend les négociations avec les différentes factions, les répétitions reprennent. A la veille de la générale, au cours de la dernière répétition l'aviation israélienne bombarde la ville. George est blessé, soigné à Beyrouth.
Guéri il se rend au camp de palestiniens de Chatila. La jeune palestinienne qui devait jouer le rôle d'Antigone a été massacrée par les phalanges chrétiennes.
George rentre en France, traumatisé et fragilisé par sa blessure, il ne parvient pas à reprendre une vie normale, violent, il fait peur à sa femme et à sa fille.

1983 George très perturbé retourne au Liban, prend contact avec des palestiniens et participe à l'assassinat du chef phalangiste qui a organisé le massacre du camp de Chatila.
Effrayé par son acte il décide de quitter le Liban par la route, avec son chauffeur. Ils sont pris dans une embuscade libyenne, ils meurent.

Je recommande ce livre très humain et malheureusement d'actualité. **G. L.**

≈≈≈≈≈≈≈≈

En page 6, l'auteur **Erri DE LUCA**, 2 livres : "Les poissons ne ferment pas les yeux" et "Le plus et le moins".

Association des Retraités Préretraités et Éloignés du Travail
2, rue de la station - 59650 VILLENEUVE d'ASCQ
Permanence le mercredi de 10h à 12h (hors vacances scolaires)
Site web : www.arpet.fr



Erri DE LUCA *(2 livres)*

LES POISSONS NE FERMENT PAS LES YEUX *(2013)*

L'auteur

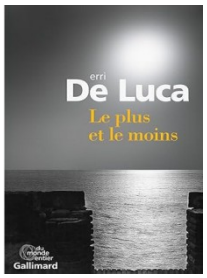
Erri De Luca est né à Naples en 1950 et vit à la campagne près de Rome. Ecrivain, journaliste, homme de gauche, poète et traducteur. Il a obtenu le prix Femina en 2013, et le prix Ulysse pour l'ensemble de son œuvre.

Le livre

C'est un récit autobiographique qu'Erri De Luca a écrit 50 ans après ces évènements.
Un garçon de 10 ans passe ses vacances sur une île près de Naples avec sa mère. Il y retrouve la mer, les pêcheurs et les plaisirs marins.
Il va passer de l'enfance à l'adolescence car il rencontre une fille qui va éveiller ses premiers sentiments amoureux, lui qui ne connait pas le sens du mot "aimer".
3 garçons jaloux vont le frapper d'une manière violente. Il ne va pas se défendre et se retrouver à l'hôpital, le visage en sang.
La fillette veut le venger et va faire semblant de s'intéresser aux garçons qui vont se disputer pour elle. Et elle va faire assister à son jeune ami (caché dans une cabane) à une forte bagarre entre 2 des garçons pour leur montrer qui elle choisit finalement, son 1er évidemment !
L'auteur parle aussi de son père, parti aux USA pour trouver un travail intéressant, et quand il demande à sa mère de le rejoindre avec leur fils, elle refuse. Donc le père va rentrer à contrecœur.
En découvrant la violence et l'injustice, cela va lui permettre de grandir et va être une étape importante dans sa vie. Cet été va être pour lui la fin de l'enfance, l'éveil au monde adulte avec la découverte de l'amour pour cette jeune fille.

J'ai eu un peu de mal à me mettre dans ce livre, pourtant court. Je l'ai abandonné, puis repris mais c'était une description intéressante. **M. L.**

≈≈≈≈≈≈≈≈



LE PLUS ET LE MOINS
Editions Gallimard 2016

Le livre

« Le plus et le moins » est un **recueil de récits autobiographiques** en rapport avec la vie et les souvenirs de l'auteur.

Le recueil compte **37 récits** qui ont chacun un titre, exemples : « Bistrots », « A pieds », « La dernière parole », « Guernica », « Naples », « Belgrade », etc. …

Les indications géographiques sont autant de points de repères biographiques de la vie de l'auteur.
La liberté rencontrée dans la nature tout autant que les luttes politiques, la fraternité entre travailleurs et le partage avec l'étranger, la lecture de la Bible et la figure de l'Ange, voilà quelques-uns des motifs que tisse l'écrivain dans « Le Plus et le moins ».

C'est un livre inclassable qui éclaire l'œuvre et le parcours d'un des auteurs les plus singuliers de notre temps.
J. E.

≈≈≈≈≈≈≈≈

Bonnes lectures à toutes et tous.

Prochain rendez-vous : Vendredi 10 avril 2026

L'auteur Jean-Paul DUBOIS + choix des livres sur le thème "la lumière".

(Publication sur le site ARPET le 2 avril 2026 - DF - Photos Internet)